

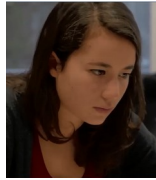
Chapitre 5 : Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire ?

Objectifs d'apprentissage	Plan du chapitre
<ul style="list-style-type: none"> > Comprendre que la poursuite d'études est un investissement en capital humain et que sa rentabilité peut s'apprécier en termes de salaire escompté, d'accès à l'emploi et de réalisation de ses capacités. > Savoir que le manque de qualification est une cause du chômage. > Comprendre que le salaire est déterminé par le niveau de formation. > Savoir qu'à niveau de diplôme égal, le salaire peut varier selon différents facteurs, notamment l'expérience acquise, le type d'entreprise, le genre. > Comprendre que les chances d'accès aux formations diplômantes sont socialement différenciées. 	<ul style="list-style-type: none"> I. Le diplôme, un investissement en capital humain ? II. Les diplômes aident-ils à trouver un emploi ? III. Le diplôme est-il le seul déterminant du salaire ? IV. Sommes-nous tous égaux face aux diplômes ?

Introduction : « Master chômage et Master classe » (extraits du documentaire de Laetitia Moreau)



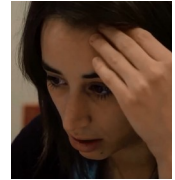
Clément Roturier, 22 ans
3^e année de droit à l'Université
Cergy Pontoise



Aurélie Nicolas, 20 ans
1^{ère} année à l'ESSEC, Grande
École de commerce



Romain Meillac, 20 ans
1^{ère} année à l'ESSEC, Grande
École de commerce



Sabrina Djellal, 25 ans
1^{ère} année de Master Histoire à
l'Université Cergy Pontoise

- Q1. Quelles différences y a-t-il entre l'Université de Cergy Pontoise et l'ESSEC ?
 Q2. Pour quelles raisons les étudiants interrogés veulent-ils obtenir un diplôme ?
 Q3. Selon vous, leurs diplômes auront-ils la même « valeur » ?
 Q4. Comment les étudiants interrogés expliquent-ils leurs choix d'orientation ?

I. Le diplôme, un investissement en capital humain ?

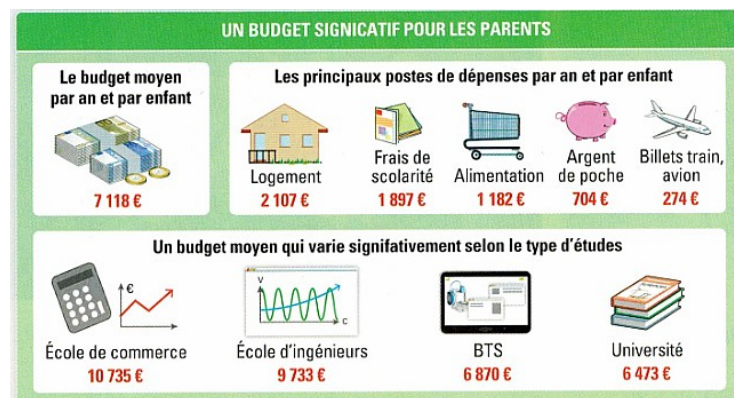
Activité 1 : Les études, un investissement...

a) ... individuel...

Les individus investissent en capital humain si les coûts de cet investissement leur permettent d'obtenir demain des gains qui les compensent. Les coûts de l'éducation comprennent les dépenses dues aux études ou aux formations, ainsi que les pertes potentielles de revenus – car, lorsqu'on étudie, on ne peut exercer une activité rémunérée –, les effets négatifs du stress et de la pénibilité de certaines études. La décision d'investir en capital humain dépend des capacités des individus, ainsi que des coûts et des gains attendus. L'investissement est rentable si les gains sont supérieurs aux coûts.

D'après Pierre Cahuc et André Zylberberg, *Microéconomie du marché du travail*, La Découverte, 2003.

- Q1. Quel est le coût moyen d'une année d'études supérieures en France en 2018 ?
 Q2. Selon vous, pourquoi certaines études coûtent-elles plus cher que d'autres ?
 Q3. En dehors des frais liés à la vie étudiante, quels sont les autres coûts de l'éducation ?
 Q4. Pourquoi peut-on considérer la décision de poursuivre ses études comme un investissement en capital humain ?



CSA Research, « Études supérieures : budget, financement et bons plans », 2018.

Espérance de vie à 35 ans en années, en 2013

	Hommes	Femmes
Diplôme supérieur au baccalauréat	48,2	52,2
Baccalauréat	46,4	51,8
CAP, BEP	44,7	51,2
Brevet, CEP	43,6	50,5
Sans diplôme	40,7	48,0
Ensemble	44,5	50,5

Nathalie Blanpain, « Les hommes cadres vivent toujours 6 ans de plus que les hommes ouvriers », division Enquêtes et études démographiques, Insee, 2016

INFORMATION

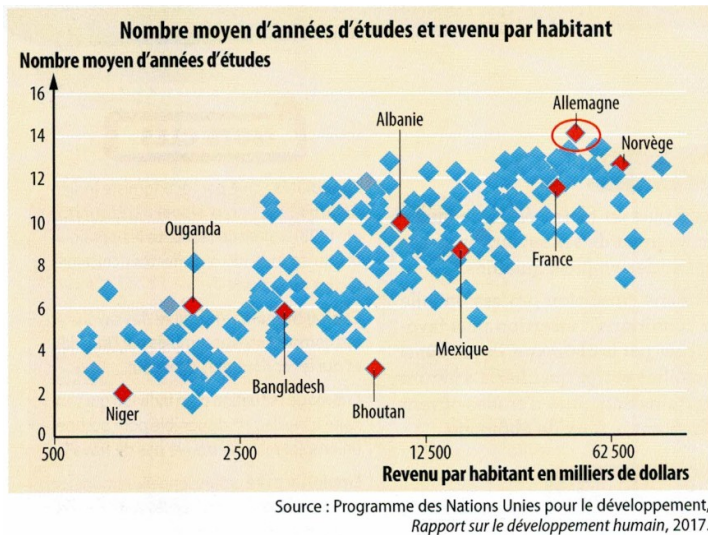
Amartya Sen (prix Nobel d'Économie en 1998) considère que le capital humain ne sert pas seulement à participer plus efficacement à la production, mais aussi à augmenter ses « capacités », c'est-à-dire sa capacité à vivre bien, à se réaliser. À partir de cette idée a été mis au point l'IDH (indice de développement humain), utilisé dans le monde entier comme indicateur de développement, et qui prend en compte, notamment, la longévité, le savoir et le niveau de vie.

Q5. Faites une phrase avec la donnée « 52,2 ».

Q6. Quel est l'écart maximum d'espérance de vie selon le diplôme ?

Q7. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer cet écart ?

b) ... et collectif.



En Indonésie [...] chaque année de scolarité primaire supplémentaire [...] induit une augmentation d'environ 8 % des revenus. Cette estimation des rendements de l'éducation est très proche des résultats obtenus aux États-Unis [...].

En 1968, Taïwan a institué une loi obligeant tous les enfants à aller au moins neuf ans à l'école. [...] Cette loi a eu des effets positifs significatifs sur la scolarisation des enfants, tant filles que garçons, ainsi que sur leurs perspectives professionnelles, particulièrement pour les filles.

Les bénéfices de l'école ne sont pas seulement financiers : le programme Taïwan a également eu des effets sur la mortalité infantile. Au Malawi, les filles qui avaient continué d'aller à l'école [...] étaient également moins susceptibles de tomber enceintes. [...] Il existe aujourd'hui un corpus significatif d'études rigoureuses qui témoignent de l'ampleur des effets de l'éducation.

Abhijit V. Banerjee et Esther Duflo, *Repenser la pauvreté*, Seuil, 2012.

Q8. Faites une phrase de lecture avec la donnée entourée.

Q9. Quelle relation le graphique permet-il d'établir ? S'agit-il d'une relation de corrélation ou de causalité ? Justifiez votre réponse.

Q10. L'éducation n'a-t-elle que des effets économiques pour un pays ? Justifiez votre réponse.

Exercice bilan : Complétez le texte à trous avec les termes suivants : *opportunité / qualification / collectif / diplôme / santé / capital / État / expérience / capacités / capital humain / coût / productivité / individuel / croissance / avantages*

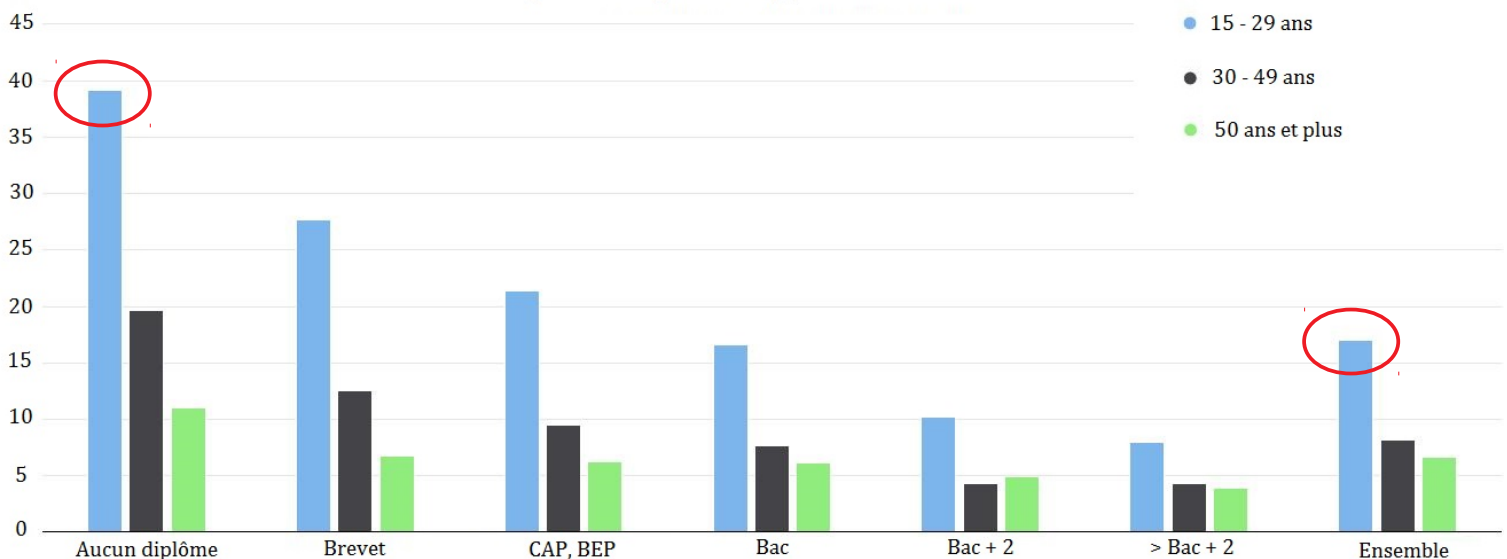
L'acquisition d'un à l'issue de la formation initiale d'une part et l'..... professionnelle acquise au cours du parcours professionnel d'autre part forment la du travailleur. Elle peut être comparée à un qui augmente lorsque individu investit dans sa formation : on parle de Cet investissement présente en effet des : ceux du temps et des sommes consacrés à se former ou encore celui induit par le renoncement à un salaire, qu'on nomme le coût d'....., mais aussi des : celui de favoriser une meilleure et donc l'accès à des emplois plus qualifiés, plus stables, mieux rémunérés. La formation et l'accès à un diplôme augmentent par ailleurs la liberté individuelle et les possibilités de choisir son destin, ce qu'Amartya Sen nomme les Il s'agit de l'ensemble des opportunités de vie des individus (accès au savoir, à la santé, à toutes les fonctions sociales....).

Enfin, si la poursuite d'études est un investissement , il représente aussi un investissement En effet, lorsqu'un participe aux dépenses d'éducation, il augmente la productivité de la masse salariale, ce qui est favorable à la Les avantages ne sont pas que d'ordre économique : elle a des effets positifs sur la , sur l'égalité entre les hommes et les femmes, sur les libertés, etc.

II. Les diplômes aident-ils à trouver un emploi ?

Activité 2 : Les diplômes protègent-ils du chômage ?

Taux de chômage selon le diplôme et l'âge, en 2017



Source : INSEE

Q1. Qu'est-ce que le chômage ?

Q2. Rédigez une phrase présentant les informations apportées par chacune des valeurs entourées.

Q3. Quelle relation entre le niveau de diplôme et le niveau de chômage le graphique permet-il d'établir ? Justifiez votre réponse à l'aide de données chiffrées extraites du document.

Q4. A l'aide d'un calcul, mesurez l'écart du taux de chômage des non-diplômés et des diplômés d'un niveau supérieur à bac +2 âgés de 15 à 29 ans. Faites une phrase pour présenter le résultat. Recommencez pour ceux âgés de 50 ans et plus.

Q5. Quel constat votre réponse à la question précédente vous permet-il de faire quant à l'évolution de la relation entre le niveau de diplôme et le niveau de chômage ?

Exercice bilan : Vrai ou faux ? Corrigez ou justifiez votre réponse à l'aide de données chiffrées.

a) On peut être diplômé du supérieur et connaître le chômage.

b) Le diplôme réduit le risque de connaître une situation de chômage.

c) Le taux de chômage des non-diplômés est toujours inférieur à celui des diplômés, quelque soit leur niveau de diplôme.

d) On calcule le taux de chômage en divisant le nombre de chômeurs par la population totale et en multipliant par 100.

e) L'écart entre le taux de chômage des non-diplômés et des diplômés ne cesse de se réduire depuis 30 ans.

III. Le diplôme est-il le seul déterminant du salaire ?

Activité 3 : Le diplôme, un investissement rentable ?

Salaire mensuel net médian (en €) en 2016 des salariés à temps complet, selon le diplôme et la durée depuis la sortie de la formation initiale

Sortie de la formation initiale depuis	Aucun diplôme Brevet	Baccalauréat CAP-BEP	Diplôme du supérieur court	Diplôme du supérieur long	Ensemble
1 à 4 ans	—	1 300	1 400	1 860	1 500
5 à 10 ans	1 300	1 420	1 700	2 120	1 660
Plus de 11 ans	1 530	1 660	2 170	2 730	1 880
Ensemble	1 500	1 600	2 000	2 400	1 880

Source : Insee, Enquête emploi, 2016

Point méthode

Dans une série statistique, la **médiane** est la valeur qui partage la série en 2 parties égales, de sorte que 50 % de l'effectif se trouve au-dessus et 50 % se trouve en dessous.

A ne pas confondre avec la **moyenne**.
(somme des valeurs / nombre total de valeurs)

Q1. Faites une phrase de lecture avec la donnée entourée.

Q2. Faites des calculs pour montrer la relation entre niveau de diplôme et salaire.

Q3. Avec l'expérience professionnelle, comment évoluent les écarts de salaires entre les salariés les plus et les moins diplômés ? Comment l'expliquer ?

Activité 4 : Le salaire a de multiples déterminants

En 2015, dans le secteur privé (y compris les entreprises publiques), le salaire brut en équivalent temps plein (EQTP) des femmes est inférieur de 18 % à celui des hommes [...]. Cet écart provient en partie des différences de catégorie socioprofessionnelle : par exemple, près de 19 % des postes occupés par des hommes sont des postes de cadres ou de chefs d'entreprises, alors que cette proportion est inférieure à 14 % pour les femmes. A l'inverse, seuls 19 % des postes occupés par des hommes sont des postes d'employés, contre 53 % des postes occupés par des femmes.

Les secteurs qui offrent les salaires les plus élevés sont la recherche et le développement, les activités financières et d'assurance, ainsi que l'édition, l'audiovisuel et la diffusion. [...] Le salaire horaire brut moyen y dépasse 29 €, soit près d'une fois et demie le salaire horaire moyen tous secteurs confondus. A l'opposé, dans l'hébergement médico-social et l'action sociale, l'hébergement et la restauration, les services administratifs et de soutien, et les autres activités de service, le salaire horaire brut moyen est inférieur ou égal à 15,4 €. [...]

Outre ces disparités sectorielles, la rémunération brute horaire augmente avec la taille de l'établissement : en moyenne de 16,2 € dans les entreprises de 1 à 9 salariés, elle atteint 18,2 € dans celle de 10 à 49 salariés et 26,7 € dans les entreprises de 500 salariés ou plus.

Insee, *Les salaires dans le secteur privé et les entreprises publiques en 2015*, 2018.

Q1. Qu'est-ce qu'un salaire brut ?

Q2. Quelle est la cause des inégalités salariales hommes/femmes présentée dans le texte ?

Q3. Dans quels types d'entreprises les salaires sont-ils les plus élevés ? Les moins élevés ?

Q4. Comment peut-on expliquer ces différences salariales selon les secteurs et les tailles d'entreprise ?



Franceinfo. Application conçue par les élèves de l'École de journalisme de Sciences Po.

Activité 5 : Pourquoi y a-t-il des inégalités de salaires entre les hommes et les femmes ?

En France, en moyenne, les femmes ont des revenus salariaux inférieurs de % à ceux des hommes. Chez les cadres supérieurs par exemple, un homme gagne 25 % de plus qu'une femme. Et cette inégalité se retrouve dans tous les types d'emplois ! Comment l'expliquer ?

Premièrement, davantage occupées par les tâches domestiques, les femmes travaillent plus souvent à temps, donc moins longtemps que les hommes. Elles font aussi moins d'heures supplémentaires, mieux payées que les heures normales.

Deuxièmement, les femmes occupent souvent des types d'emplois moins bien rémunérés, comme caissières, assistantes maternelles ou vendeuses. Pourtant, elles sont plus diplômées en moyenne, puisque % des femmes ont un diplôme du supérieur contre % pour les hommes. Si cet avantage améliore leur situation, il corrige très peu les inégalités salariales dont elles sont victimes. Les causes possibles de ce phénomène sont diverses. Les attachés aux catégories d'emploi expliquent-ils que les femmes aillent plus souvent vers certains métiers ? La société favorise-t-elle moins la confiance en soi chez les jeunes femmes, limitant ainsi leurs ambitions professionnelles ? Ou s'agit-il encore des conséquences de la répartition des dans le couple ?

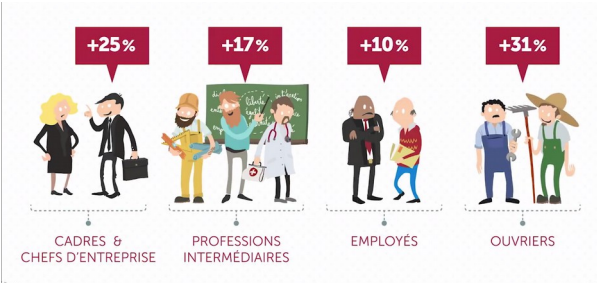
Troisièmement, à poste, compétences et quantité de travail égales à celles de l'homme, les femmes restent rémunérées en dessous du salaire d'un homme. C'est ce que les économistes appellent la pure. En effet, aucun élément ne peut à priori expliquer cet écart de salaire, mais il existe bel et bien.

À moins que nous ne mesurions pas assez bien la du travail fourni, qui peut s'estimer aussi sur des critères tels que la flexibilité des horaires, les responsabilités prises par le salarié, etc. Autant de choses que les femmes sont évidemment capables de faire, mais que l'on évalue mal.


En fin de compte, beaucoup d'économistes et de sociologues considèrent que plutôt que de se focaliser sur la discrimination pure, la promotion de l'égalité salariale passe d'abord par une analyse des différences de salaires engendrées par les de temps de travail et d'accès aux emplois les mieux rémunérés.

Et alors que % des cadres sont des femmes, % des hauts dirigeants du CAC 40 sont des hommes. La condition féminine au travail s'est améliorée, mais elles n'accèdent toujours pas aux emplois les plus convoités. Ce résiste encore fermement !

« Inégalités de salaire hommes / femmes : on vous dit tout ! », *Décod'éco*, réalisée par Maxime Chappet pour France TV éducation, France Télévisions, 2017.



Exercice bilan : Répondez de manière argumentée au sujet suivant : « Montrez que le salaire des individus ne dépend pas seulement du diplôme obtenu ».

 Votre réponse devra inclure les termes suivants : *diplôme / salaire / productivité / secteur d'activité / petite entreprise / discrimination / inégalités*, ainsi que des données chiffrées issues des activités 4 et 5.

IV. Sommes-nous tous égaux face aux diplômes ?

Activité 6 : L'accès à l'enseignement supérieur est différencié selon l'origine sociale

Origine sociale des étudiants français en 2017-2018 (en %)

	Cadres et PIS	Ouvriers	Rapport cadre / ouvriers
Universités	34,1	11,7	...
Écoles d'ingénieurs	54,1	5,6	...
CPGE et classes prépa	51,8	7,2	...
Écoles de commerce	51,3	4,1	...
Ensemble des étudiants	34,9	12,2	2,9
Ensemble des 18 à 23 ans	17,5	29,2	1,7

Point méthode

Le **coefficient multiplicateur** permet de mesurer l'écart entre 2 valeurs en calculant le rapport entre ces 2 valeurs :

Valeur la + élevée / Valeur la – élevée

Ou

Valeur d'arrivée / Valeur de départ

Le résultat obtenu n'a pas d'unité et se lit de la manière suivante : « la valeur A est ... **fois plus** élevée (ou plus basse) que la valeur B ».

Source : ministère de l'Éducation nationale, *Repères et références statistiques, Enseignement, formation, recherche*, 2018

- Q1.** Calculez l'écart entre la part des enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures et la part des enfants d'ouvriers dans les différents parcours d'études supérieures présentées dans le tableau.
- Q2.** Faites une phrase de lecture incluant les deux données soulignées.
- Q3.** Quel constat ce tableau permet-il de faire quant à l'accès aux études supérieures selon l'origine sociale ?

Activité 7 : Les explications sociologiques des inégalités scolaires

Comment expliquer la force et la stabilité des inégalités sociales sur les inégalités scolaires ? Deux grands types de raisonnement n'ont cessé de se croiser.

Le premier considère que les divers groupes culturels et sociaux développent précocement chez les enfants des ensembles d'attitudes et de compétences plus ou moins favorables à la réussite scolaire. Chaque groupe valorise plus ou moins les études, donne aux enfants des compétences cognitives¹ et verbales plus ou moins proches des attentes de l'école, ce qui fait que les enfants des groupes les plus favorisés ont une sorte de connivence² immédiate avec la culture scolaire. [...]

Le second type d'explication, complémentaire du précédent, souligne le rôle des ressources et des capacités stratégiques des familles. Connaissant plus ou moins bien le système scolaire, ses codes et ses règles implicites, les parents guident leurs enfants d'une manière plus ou moins efficace. Cours particuliers, séjours linguistiques, surveillance du travail à la maison, choix des filières les plus « rentables » [...]. Les parents les plus attentifs et les plus compétents utilisent à leur profit les possibilités les plus subtiles offertes par le système scolaire. Par exemple, le choix du latin en quatrième permet d'être dans une bonne classe et surtout de choisir un bon lycée, quitte à abandonner le latin dès que l'élève sera dans ce lycée.

1. Liées aux connaissances, aux savoirs.
2. Complicité, proximité.

François Dubet, *L'École des chances*, Le Seuil, 2004.



- Q1.** Donnez des exemples d'attitudes et de compétences apprises en famille qui favorisent la réussite scolaire.
- Q2.** Quelles sont les deux grandes explications sociologiques des inégalités scolaires ?
- Q3.** Quel type de relation les inégalités sociales et les inégalités scolaires entretiennent-elles ?
- Q4.** Pourquoi la relation entre inégalités sociales et inégalités scolaire est-elle « forte » et « stable » ?

Exercice bilan : Complétez le texte à trous avec les termes suivants : favorisés / qualifiés / diplômés / origine sociale / défavorisés / causalité / capital / stratégies / connaissances / favorise / limiter / sélectives / proche / réussir.

Les permettent d'avoir un meilleur salaire, un emploi plus stable et réduit le risque de se retrouver au chômage. Par conséquent, tous les jeunes devraient poursuivre leurs études supérieures. Cependant, on constate que les jeunes issus des milieux sont sous-représentés dans l'enseignement supérieur, en particulier dans les filières les plus A l'inverse, les jeunes issus des milieux y sont surreprésentés, alors même qu'ils sont moins nombreux parmi les 18-23 ans. On en déduit un inégal accès aux études supérieures (et donc aux diplômes) selon l'

Cela s'explique par le fait que les familles disposent d'un culturel différent selon leur milieu social : celui des milieux favorisés est de celui transmis à l'école, ce qui la réussite des enfants qui en sont issus. A l'inverse de celui des milieux défavorisés, qui ne possèdent pas les et les façons d'être attendues par l'école. Les enfants issus de ces milieux sont donc moins bien préparés à scolairement.

De plus, le fait d'avoir fait soi-même des études permet une connaissance du monde de l'enseignement supérieur utile aux d'orientation tout au long du parcours scolaire et universitaire. Or, les cadres et professions intellectuelles supérieures sont les CSP les plus diplômées, elles peuvent donc guider au mieux leurs enfants, et favoriser leur réussite scolaire. A l'inverse, les ouvriers sont généralement peu ou pas, et leur manque de familiarité avec l'enseignement supérieur les conduit souvent à les ambitions scolaires de leurs enfants.

Il existe donc une relation de entre les inégalités sociales et scolaires, lesquelles s'entretiennent : les enfants de milieux aisés sont mieux préparés par leurs parents à faire des études, car ceux-ci leur transmettent les connaissances attendues et les orientent de manière plus efficace ; ils vont donc obtenir de hauts diplômes et devenir cadres à leur tour ; par la suite, ils feront la même chose avec leurs propres enfants. Et inversement pour les enfants de milieux populaires.